

Enseigner le doute

Mis en ligne le 24/10/2011

La maîtrise de l'orthographe est une des compétences les plus travaillées à l'école, et ce, quel que soit le niveau d'enseignement. On ne compte plus le nombre d'heures passées pour son étude. La grammaire scolaire a même été totalement élaborée pour son apprentissage, c'est dire son importance. Pourtant, orthographier correctement un texte ne se résume pas à la connaissance et à l'application de règles étudiées et (ré)réétudiées. Amener les enfants à être de bons "orthographes" (l'orthographe n'est qu'une compétence parmi d'autres) ne se limite pas à la maîtrise de procédures et de règles (essentiellement les accords au sein du groupe nominal et avec le verbe). Il faut également enseigner des attitudes, telles la relecture (relire, cela s'apprend !), la planification de son écrit (cela s'apprend également). Parmi ces attitudes à apprendre, il y en a une que l'on oublie bien souvent : le doute. Les adultes compétents en orthographe savent que le doute est salvateur. C'est lui qui nous fait consulter le dictionnaire, lui qui nous renvoie à la consultation d'un ouvrage de référence, lui qui nous fait poser une question à l'enseignant ou au voisin. Le doute est une notion essentielle en orthographe puisqu'un même mot peut s'orthographier de différentes manières selon les dictionnaires de référence (phénomène de la variante orthographique), puisqu'un accord peut se faire ou ne pas se faire (pas de problème et pas de problèmes), puisqu'il est impossible d'être assuré de l'orthographe d'un mot que l'on n'a jamais lu ou entendu, puisque certaines tolérances existent (par exemple, dans l'accord des participes passés ou dans les accords des adjectifs de couleur) et sont cautionnées par les plus grands grammairiens. A l'inverse, ne pas douter amène l'intransigeance et la trop grande confiance en soi, qui apportent l'erreur. Beaucoup d'erreurs pourraient être évitées parce que j'ai osé (hélas! le terme est exact : il faut parfois oser consulter le dictionnaire) douter, me poser une question (c'est également valable pour l'enseignant qui doit accepter de douter, au tableau par exemple). Le doute entraîne le mécanisme de la réflexion. Le doute s'apprend, entre autres, par des attitudes. Il faut oser douter, s'interroger devant, et surtout avec, sa classe. Il s'agit de montrer que l'on hésite et que cela n'est pas grave; l'objectif étant de lever le doute pour opérer un choix pertinent et justifiable. Il faut oser ne pas répondre immédiatement à une question mais mener une recherche collective dans ce que l'on connaît déjà ou dans des référentiels (des !) et noter ce que l'on a cherché, la réponse que l'on a trouvée (les divergences éventuelles entre les référentiels consultés également) et la source de notre réponse. On pourrait créer un porte-folio dans lequel on noterait nos questionnements, nos démarches pour les résoudre, nos sources d'information Histoire de garder une trace de nos doutes. La trace est importante. Par exemple, noter dans un petit carnet les mots que l'on a mal orthographiés mais également les mots pour lesquels on a douté et dont on a trouvé la graphie correcte dans le dictionnaire. Dans la société contemporaine pourtant, le doute n'est pas toujours bien vu. Il faut se montrer sûr de soi. Cependant, le doute est une valeur et un vecteur de changement. J'évolue parce que je doute.

Benoit Wauthélet

Maitre-assistant en langue française HELHa (Braine-le-Comte) Catégorie pédagogique

Chronique rédigée en respectant les rectifications de l'orthographe

http://fr-fr.facebook.com/Enseignons/posts/304658582878486?_fb_noscript=1

[Enseignons.be](http://www.enseignons.be)

<http://www.enseignons.be/actualites/2011/10/30/enseigner-le-doute/>



Enseigner le doute

www.enseignons.be

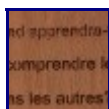
Carte blanche de Benoit Wauthélet, maître-assistant en langue française HELHa (Braine-le-Comte), Catégorie pédagogique. Chronique rédigée en respectant les rectifications de l'orthographe. La maîtrise de l'orthographe est une des compétences les plus travaillées à l'école, et ce, quel que soit le ni...

31 octobre, 01:31 ·

- [Claire Glibert](#), [Jean-Pol Panier](#), [Aurore Courte](#) et [10 autres personnes](#) aiment ça.
- [2 partages](#)



- [Céline Brijs](#) Pour ma part, j'ai pris l'habitude (depuis de nombreuses années déjà ;-)) de surligner dans le dico les mots pour lesquels j'ai dû vérifier l'orthographe... Une manière d'en fixer la graphie et de garder un trace de mes doutes!
31 octobre, 01:39



- [Jean-Pol Panier](#) J'aime vraiment cette carte blanche. C'est ce que je disais à mes petites têtes blondes et l'attitude que je leur montrais face au doute. Je les faisais participer à mes recherches et j'espère qu'elles en ont gardé qqch.
31 octobre, 06:48



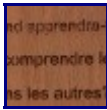
- [Infirmière Descancres](#)
juste un petit mot pour mes dys... chercher un mot dans un dictionnaire est une chose très difficile, ils n'entendent pas de petite voix dans la tête qui leur dit l'alphabet, ce qu'ils "lisent" est un graphique, un dessin, ça leur prend énormément de temps... Surtout je vous demande d'éviter les petits dictionnaires lexicaux, si petits, si touffus, c'est une horreur pour nos dys. Pourtant, avec du travail et de la rigueur ils acquièrent une orthographe lexicale d'un très bon niveau, comme les autres. SVp laissez les utiliser leur correcteur orthographique, cela ne les rend ni bêtes ni paresseux, ça évite de les épuiser inutilement, ils ont tout à gagner à lire le mot correctement orthographié sans s'être épuisé à le chercher dans des pages écrites qu'ils doivent feuilleter. On dit que Churchill, prix Nobel de littérature était un dyslexique, le saviez-vous?
31 octobre, 08:02



- [Céline Brijs](#) Petite question à Infirmière Descancres... Dans ce cadre, que pensez-vous du dictionnaire orthographique "Eurêka"? Une solution?
31 octobre, 09:19



- [Françoise Mataigne supet](#) suis dyslexique.. Au fait le nobel j le reçois quand?
31 octobre, 10:19



- [Jean-Pol Panier](#) @ Infirmière Descancres: Comme Céline Brijs, j'allais vous proposer également "Eurêka". Il est vrai que chercher un mot dont on ne connaît pas l'orthographe est loin d'être aisé pour un enfant. Par contre, avec ce bouquin, les élèves s'en sortent vraiment.
31 octobre, 11:07



- [Claire Glibert](#) J'aime les gens qui doutent, les gens qui trop écoutent leur coeur se balancer.. Anne Sylvestre!! Bravo , un bel article sur le doute!
vendredi, à 22:31